

Quatre associations mettent la pression sur la SNCB

Les consultations de la SNCB pour son plan de transport 2020 démarrent lundi. Quatre associations proposent un plan pour que le rail soit l'épine dorsale de la mobilité de demain.

JEAN-LUC BODEUX

Comme par le passé, la SNCB va lancer des consultations sur son plan de transport 2020. La première est prévue ce lundi à Liège. L'objectif est de sonder les élus locaux sur ses propositions, en matière d'horaires, de premiers et derniers trains, de fréquences et de correspondances. Ces réunions sont donc importantes pour faire remonter le ressenti régional et même local.

Navetteurs.be, Inter-Environnement Wallonie et Les amis du rail Halanzy, en collaboration avec la cellule ferroviaire du SPW, ont travaillé sur ce dossier ces derniers mois et se sont mis d'accord pour présenter une volée d'améliorations, mais également les grands principes structurant le transport de passagers à moyen et long terme. La demande signifiée dans ce memorandum est précise et pour le moins ambitieuse pour continuer à dynamiser le rail comme moyen fort du transport public. Seul point d'interrogation : il n'y a pas de budget estimé.

Pointu et ambitieux

Pour ces partenaires, le plan 2020 doit reposer sur la mise en œuvre d'un service régulier, avec notamment un principe de base pour toutes les gares et points d'arrêt, à savoir minimum un train par heure et par sens, tous les jours de la semaine, et minimum deux trains par heure aux heures de pointe en semaine. Sur les réseaux urbains, le quatuor demande un



Quatre partenaires associatifs et institutionnels se sont penchés des heures durant sur l'avenir du rail.

© J.-L.B.

minimum de deux trains par heure et par sens, l'objectif étant d'atteindre quatre trains par heure et par sens toute la journée à l'horizon 2030. Cela concerne les lignes principales représentées par la liaison Liège-Tournai, l'axe Bruxelles-Luxembourg, et toutes les lignes entre la dorsale wallonne et Bruxelles.

On l'a dit, le memorandum est pointu et ambitieux ! Pour ce plan 2020, une amélioration de l'amplitude est attendue dans toutes les gares wallonnes, « l'objectif étant de revenir au minimum aux amplitudes qui prévalaient avant les réductions de fin 2014 ». Une amplitude minimale devrait en outre être appli-

Actuellement, les horaires des trains qui desservent Charleroi, Namur et Liège ne permettent pas des connexions attractives avec d'autres lignes

Les signataires

”

quée pour permettre de desservir les pôles de plus de 25.000 habitants ainsi que les pôles de destination limitrophes tels que Aachen, Maastricht, Luxembourg et Lille, à partir des principales gares wallonnes.

Les signataires demandent aussi la mise en place progressive de nœuds de correspondance. « Actuellement, les horaires des trains qui desservent Charleroi, Namur et Liège ne permettent pas des connexions attractives avec d'autres lignes. » Pour remédier à ces lacunes, le principe de nœuds appliqué à un maximum de gares wallonnes est soutenu. L'objectif est d'accroître le nombre de destinations accessibles.

Par ailleurs, les signataires visent une homogénéisation du matériel roulant, adapté à la desserte, et des temps de par-

cours inférieurs à ceux de la voiture, en particulier en dehors des heures de pointe. « Une évolution de l'infrastructure et des travaux devra être envisagée afin de permettre la généralisation de nœuds de correspondance efficaces permettant des temps de parcours attractifs. Ces investissements devront être prévus dans le plan d'investissements d'Infrabel, gestionnaire du réseau. L'allongement quasi systématique des temps de parcours tel qu'il a été appliqué lors du plan de transport 2014 n'a pas porté ses fruits en matière de ponctualité. Des réductions doivent pouvoir être envisagées, surtout si cela améliore les possibilités de correspondances. » Lisibilité de l'offre, ponctualité et fiabilité constituent les derniers volets du memorandum.